



La plupart des sapins loués seront replantés dans des pépinières après Noël. GÉRALD BOSSHARD-A

La location de sapins de Noël prend son essor

La start-up Ecosapin a désormais des concurrents alémaniques sur le marché des arbres de Noël en pots

Précurseur de cette nouvelle offre en Suisse, la start-up romande Ecosapin propose pour la cinquième année consécutive des sapins en pots. Contrairement aux végétaux coupés, ces arbres sont vivants et peuvent être replantés. Cet été, la petite entreprise a commandé 3400 sapins en France, en Belgique et en Allemagne. Environ 3100 d'entre eux ont trouvé preneur. La PME les livre à domicile et les récupère après les Fêtes. Les clients augmentent chaque année. François Hofer, associé de l'entreprise, table aussi sur l'aspect émotionnel de Noël. C'est une période de joie dont un des éléments principaux est le sapin. Savoir qu'il continuera à vivre contribue à ce bonheur.

Les entreprises qui proposent des arbres en pots partent de l'idée que de nombreuses personnes regrettent de jeter le sapin après les fêtes de fin d'année. «Louer un arbre en pots est plus écologique», explique Michael Christen, de Traumbaum, société alémanique active dans le même créneau. Ce sont surtout les jeunes citadins qui sont attirés par cette opportunité respectueuse de l'environnement. Les aînés apprécient aussi un système de livraison et de récupération de l'arbre.

La Suisse romande est le principal marché pour Ecosapin. Envi-

ron 2500 sapins y sont livrés. Mais l'entreprise s'est lancée sur le marché alémanique en 2014, grâce à un partenariat avec La Poste. Quelque 600 sapins ont été commandés par des familles outre-Sarine cette année.

Et Ecosapin n'est plus la seule. L'entreprise familiale Schutzflisur a écoulé près de 4000 sapins vivants cette année. Elle avait commencé avec 300 exemplaires en 2013. Traumbaum a, pour sa part, presque doublé ses ventes depuis l'année passée, passant de 250 à 400 arbres.

Mais c'est aussi plus de travail pour qui accueille le roi des forêts. Le sapin doit être arrosé pour qu'il ne dessèche pas. Chez Traumbaum, «les sprays à neige et les cheveux d'ange sont interdits: les premiers bouchent les pores des arbres et les seconds sont très difficiles à retirer», explique Michael Christen. En général, les gens prennent soin de leur arbre. Seuls 10% de ceux qui reviennent ne peuvent pas survivre. À Ecosapin, le déchet est de 20%. Ceux qui reviennent desséchés ou en mauvais état sont transformés en biogaz. «Le client n'est pas toujours en cause, parfois c'est la nature, souligne François Hofer. Chaque sapin a une histoire différente, il se peut que l'un ou l'autre ait subi des phases de gel plus importantes, par exemple.» Les 80% restants sont replantés après Noël dans les pépinières d'Ecosapin à Cottens (VD) ou chez un partenaire à Fribourg.

ATS